Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 100 (1955)
Heft: 5

Artikel: Résumé de tactique [suite]
Autor: Verrey, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-342660

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résumé de tactique

(suite)

L'attaque

(CT 10e chapitre : 420-483)

Attaquer = marcher à l'ennemi,
le rejeter,
l'anéantir.

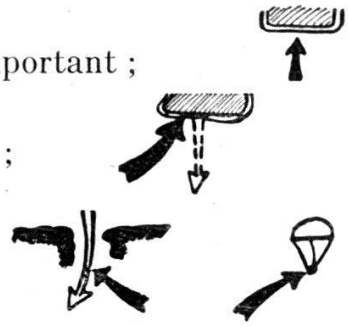
(Seule l'attaque permet la décision ; profiter de chaque occasion pour attaquer.)

But :

— s'emparer d'une zone ou d'un point important ;

— briser les préparatifs d'attaques adverses ;

— contre-attaquer des forces ennemies qui ont percé ou des trp. aéroportées.



Ou simplement (dans le cadre d'actions à objectif limité) :

— causer des pertes à l'ennemi, ébranler et rompre son dispositif, son moral, son prestige ;
— le mettre hors de combat pour une durée plus ou moins longue ;
— rompre le contact.

Modes d'attaque :

a) *l'attaque préparée :* attaque — contre-attaque, contre-assaut, actions de choc, coup de main (de force ou de ruse), embuscade.

b) *l'attaque improvisée :* (combat de rencontre).

Conditions de base à réaliser :

— *la supériorité* effectifs, moyens de combat ; *esprit offensif* et *capacités supérieures* du cdmt. et de la trp., « se jeter sur l'ennemi, le battre ! » ;

occasions favorables (point faible, flanc découvert ou mal protégé, progression imprudente, mesures de sûreté négligées, *terrain* compartimenté) ;
surprise (nuit, tactique imaginative).

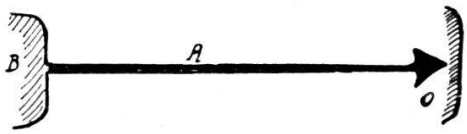
Dilemme : préparatifs longs et minutieux :
perte du bénéfice de la surprise ;
mise en place rapide, déclenchement brutal de l'action :
risque de l'improvisation.

Caractéristique :

— *l'appui de feu massif :* (masse et violence !) — *démolir* les organisations défensives de l'ennemi ;
neutraliser ses armes ;
ébranler sa volonté de résistance.

Mécanisme :

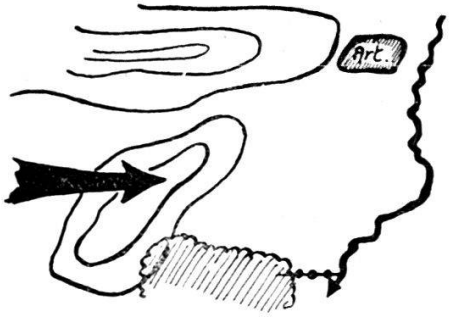
— *la base d'attaque :* zone d'où débouche l'attaque ;
— *l'axe d'attaque :* axe sur lequel sont concentrés, dans le temps et dans l'espace, les troupes et les moyens de combat ;
— *l'objectif d'attaque :* point ou zone jusqu'où l'attaque doit être menée.



leur *choix* dépend : du but de l'opération ;
du terrain (s'emparer de points dominants, acculer l'ennemi à des obstacles naturels, isoler les détachements aventurés).

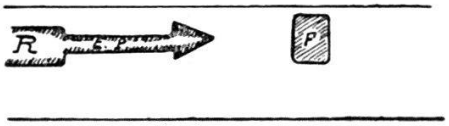
Notions :

— *cloisonnement du champ de bataille : facilite la réalisation d'une supériorité locale* (terrain — feux)



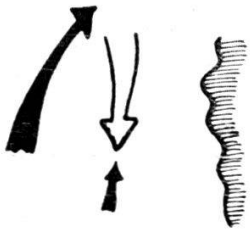
(*obstacles :* naturels
artificiels)

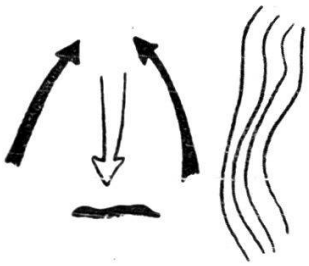
— *effort principal :* *axe sur lequel le chef recherche la décision* (masse des moyens de feu, réserves échelonnées en profondeur) ;
corollaire : front étroit,
faible dotation des secteurs secondaires ;
(Chaque formation subordonnée choisit son propre point d'effort principal.)



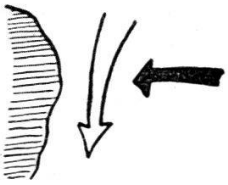
— *enveloppement :* lorsque *l'ennemi présente une aile découverte ou mal protégée ;*
attaque frontale avec une fraction des forces, la force principale pousse dans la profondeur du flanc adverse (couper l'ennemi de ses communications, l'acculer dans une direction défavorable, év. l'encercler).

— *double enveloppement :* moyens nettement supérieurs ; conduit à *l'encerclement.*





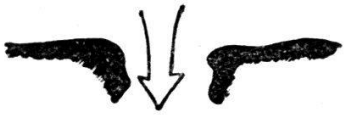
— *attaque de flanc :* concevable *contre un ennemi encore en mouvement,* prend souvent le caractère d'une attaque par surprise.



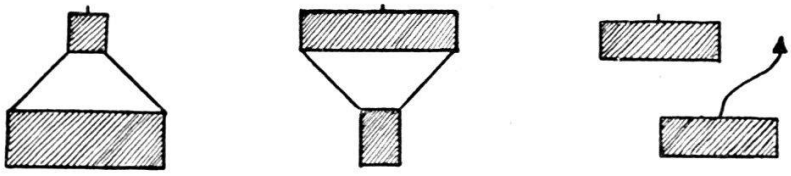
— *mouvement tournant :* manœuvre à grande distance de l'aile adverse ou passant par un secteur dégarni ; surgir inopinément dans le dos de l'ennemi.
Plateau : trp. mot.

— *infiltration :* *se faufiler par petits groupes* entre les points tenus par l'ennemi, l'attaquer ensuite à revers (obscurité, brouillard, terrain coupé et couvert).

— *rupture :* lorsqu'il n'est pas possible d'envelopper ou de déborder l'ennemi (puissants moyens de feu et fortes réserves). Procédé ordinaire de notre adversaire.



Articulation : — *situation confuse :* échelonnement en profondeur du dispositif (conserver sa liberté de manœuvre) : *formation en coin ;*
— *situation claire :* donner à l'attaque son élan initial :
premier échelon fortement étoffé, réserves en profondeur ;
— *protection d'une aile découverte :* disposer des formations en arrière et de côté.



Fronts — distances :

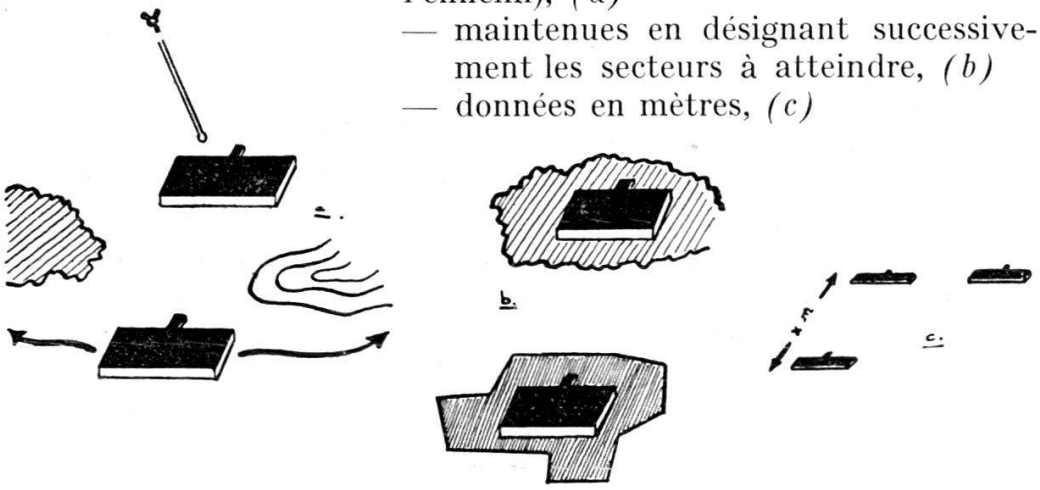
L'articulation résulte de la *largeur des fronts* et des *distances* prescrites.

Bat.	— Plateau —	*800 m. de front* (300/400 m. par cp.)
	— mont., région accidentée —	front plus large, en fonction du terrain
	— secteur secondaire —	jusqu'à 1,5 km.
	— forêt, nuit, brouillard —	front resserré.

Formations supérieures au bat. : largeur du front en fonction de la situation et du terrain ;
les *intervalles* éventuels sont *battus* seulement par le feu ou *surveillés* par des *dét. de liaison.*

Distances : en fonction de la configuration du terrain, de la situation du moment :

au début, plus grandes que la largeur du front (permettre aux échelons arrière de se déplacer latéralement hors des vues de l'ennemi), *(a)*
— maintenues en désignant successivement les secteurs à atteindre, *(b)*
— données en mètres, *(c)*



Le chef *assigne* à chaque formation :

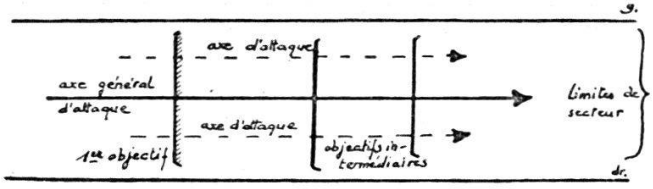
un *axe d'attaque* (axe de progression),

des *limites de secteur* (entre bat. et formations supérieures = secteur à l'intérieur duquel le chef subordonné assume la responsabilité de l'action),

un *axe général d'attaque* (selon la profondeur de la zone d'attaque),

un *premier objectif,* puis, selon le rythme de la progression,

d'autres *objectifs intermédiaires* (pour faire rejoindre les armes d'appui ou leurs organes d'observation, réorganiser les troupes),



— *règle* pour le *début* de l'attaque, puis *au cours de toute l'action :* la *combinaison du feu et du mouvement.* (Le chef garde en main les *armes d'appui* aussi longtemps que possible, fixe les *zones de feu* et, dans ses grandes lignes, celle de *l'art.*)

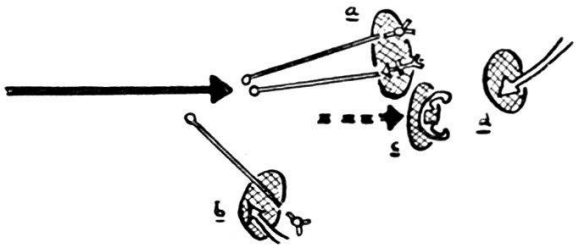
L'art. s'installe très en avant.

Les *lm.* s'installent aussi près du front que possible.

Pour ces armes, le chef ordonne les *feux à préparer,*
à placer,
à tirer.

But de ces feux :

— *neutraliser* les armes ennemies particulièrement gênantes, *(a)*
— *couvrir* les flancs contre le feu et les contre-attaques, *(b)*
— *préparer* l'assaut, *(c)*
— *briser* les contre-assauts et contre-attaques. *(d)*



Ouverture du feu :

— « à la demande »,
— « à vue » (code des signaux par fusées).
— les *échelons d'attaque* utilisent immédiatement les tirs d'appui déclenchés à leur profit (distances de sécurité !) ;
— pour assurer la coopération des armes, *fixer l'heure du début et de la fin des tirs.* Sinon, règle à observer : un tir est levé ou déplacé 2 min. après une concentration de feux.

L'aviation fournit un appui direct aux échelons d'attaque en général avant le début de l'action (l'officier d'engagement se trouve auprès de la troupe à appuyer).

Les chars sont engagés en général dans la zone d'effort principal en appui de l'inf.

Le chef *conduit* le combat non seulement par le feu, mais encore avec ses *réserves* :

— conserver à l'attaque son élan, assurer sa continuité ;
— sont dirigées là où il cherche le succès ou là où l'attaque a déjà réussi ;
— protéger les flancs du saillant de l'attaque ;
— encercler et nettoyer les éléments qui continuent à résister ;
— relever les troupes affaiblies.

(Une réserve engagée, en reconstituer autant que possible une autre.)

Organisation de l'attaque : méthodique.

Déroulement de l'action : imprévisible (= adapter constamment ses dispositions à l'évolution de la situation, conserver solidement les rênes en main, manœuvrer habilement avec son feu et ses réserves, compléter au besoin les missions de ses subordonnés, intervenir personnellement au point critique).

L'attaque préparée

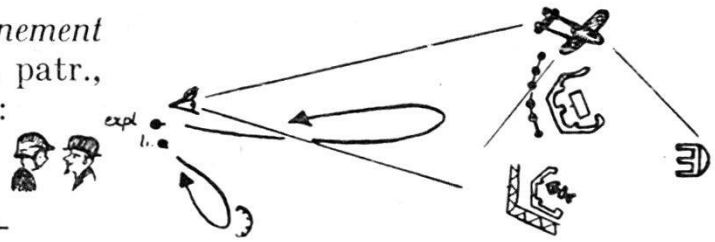
— *garantit à l'assaillant le double avantage d'une organisation méthodique et d'une grande unité d'action* (tout au moins dans la première phase du combat).

Emploi :

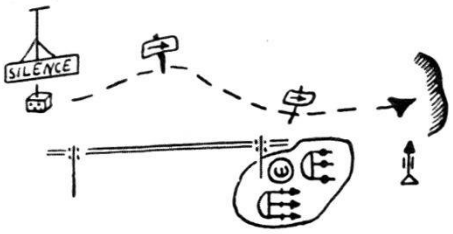
— contre un ennemi qui se prépare à attaquer notre position ou dont le déploiement est déjà achevé, *(a)*
— contre ses éléments de sûreté, *(b)*
— contre la pointe ou le flanc d'un saillant offensif ennemi, *(c)*
— contre un ennemi en mouvement (attaque par surprise). *(d)*

Caractéristique : préparation minutieuse

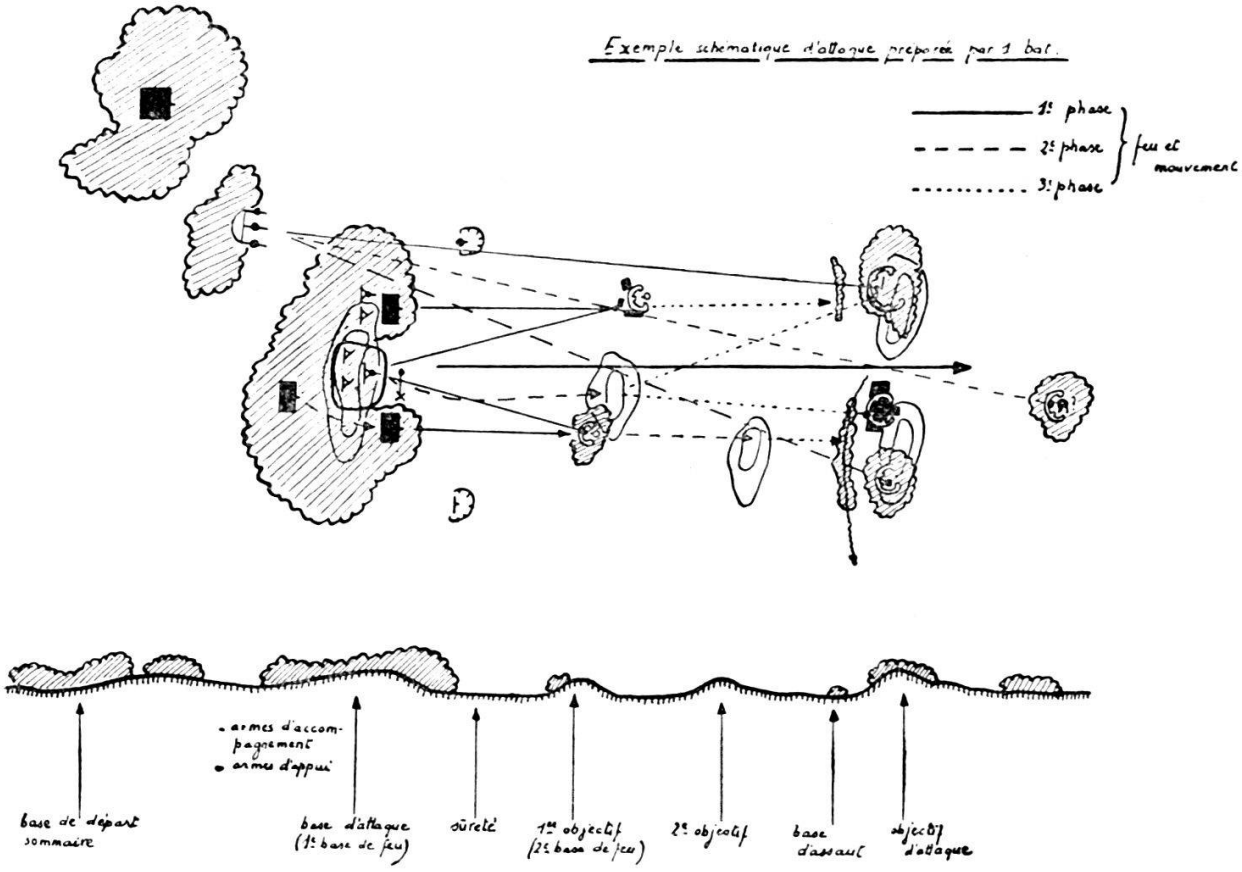
— *recherche du renseignement* (av., obs. terrestre, patr., informateurs civils : force, articulation, installations de l'adversaire — fortifications, obstacles, champs de mines, dispositif d'art.) ;



— *acheminement des troupes ;*
— *mise en place du dispositif d'art.* (poussé très en avant), (rav. en mun.) ;
— *reconnaissance* des *zones de mise en place,* —, des zones des positions et des observatoires d'art., fléchage des *itinéraires* d'accès ;
— mise en place du *réseau des transmissions.*



— *déploiement des troupes* au dernier moment (préserver la surprise !), (de préférence de nuit) ; occupation d'une *base de départ sommaire*, puis de la *base d'attaque* (aussi proche que possible de l'ennemi) ;
— *sûreté* de la mise en place par les troupes au contact immédiat de l'ennemi ; sinon, détacher des éléments de sûreté (fixer les *rapports de subordination* !) ;
— *l'art. et l'av. :*
  — *écrasent* les principaux centres de résistance ennemis,
  — *neutralisent* ou *aveuglent* les armes les plus dangereuses,
  — *détruisent* les obstacles, fortifications et bâtiments occupés,
  — *contrebattent* év. l'art. adverse,
  (temps et mun. !) ou plus simplement :
  — *action brève et brutale* contre les objectifs importants ou particulièrement solides,
  = *plan de feu* de l'art. ;
— *actions préparatoires* éventuelles :
  — *éliminer* des armes spécialement dangereuses ou bien installées,
  — *s'emparer* de points d'observation,



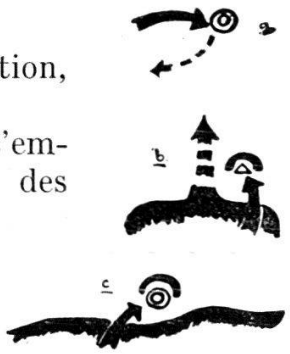
— se *frayer* des chemins au travers des obstacles et des champs de mines,
= *coups de main* (soirée ou nuit avant l'attaque).

Mécanisme de l'attaque :

— *concentration de feu* brève et massive sur les positions et organisations ennemies les plus avancées ;
— les compagnies de combat se portent à l'attaque dès les premiers coups ;
— les premiers échelons d'attaque gagnent la *base d'assaut (= dernier couvert en deçà de la limite de sécurité des tirs d'art.)* ;
— *assaut* (après une nouvelle concentration de feu) ;
— *déroulement ultérieur :* abordage, nettoyage, occupation (caractère d'un combat de rencontre).

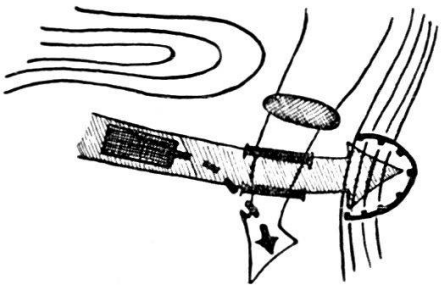
Attaques préparées a objectif limité

— *anéantir ou désorganiser les préparatifs d'attaque adverses* (tenir ou se replier).
— *Le coup de main.*
  — *exploration de vive force* (éclaircir la situation, ramener des prisonniers), *(a)*
  — *avant l'attaque — action préparatoire* — s'emparer de points importants ou éliminer des armes ennemies, *(b)*
  — *dans la défense :* chasser l'adversaire d'un point important (reconquête d'un point d'appui avancé), *(c)*

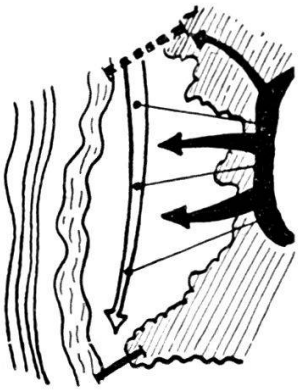


  Caractéristique principale :
    minimum de troupes (1 à 2 gr. de choc, rarement 1 cp.),
    puissant appui de feu,
    de nuit — de jour (rideau de fumée).
— *L'attaque de nuit :*
  cadre local — faible profondeur ;
  insigne — mot de passe ;
  clair de lune — éclairage artificiel ;
  connaissance approfondie du terrain — préparation très poussée.
— *L'attaque contre un ennemi en mouvement (contre-attaque) :*
  préparatifs réduits ;
  chercher à *couper* le saillant offensif près de sa base et à *isoler* les éléments avancés ;

se porter à l'attaque sur un front étroit, échelonnement en profondeur ;
le dispositif ennemi percé, *s'ancrer* dans le terrain au-delà de la brèche ;
établir de part et d'autre de la brèche de *solides verrous* ;
engager de nouvelles *réserves* pour attaquer à revers les fractions isolées et les anéantir.



— *L'attaque par surprise (embuscade)*
dirigée contre un ennemi en marche qui se déplace dans une bande de terrain limitée de part et d'autre par des obstacles naturels (vallée encaissée, défilé) ;
exécutée par des *formations de force moyenne.*
Le combat s'ouvre par un *feu de surprise* ;
simultanément *un dét. barre* la zone de marche *derrière* la formation ennemie ;
en avant la route est également barrée (nasse) ;
le *gros* des attaquants tronçonne l'ennemi et le taille en pièces.



(A suivre)

Lt.-col. H. Verrey

Chronique aérienne

Pour ou contre une aviation légère d'appui

L'appui rapproché des troupes terrestres nécessite de la part des commandants de ces troupes un intérêt direct et une certaine compréhension pour les problèmes essentiellement aériens que soulève cette forme d'intervention. Cette attention ne peut être que profitable à tous. Les aviateurs la souhaitent depuis longtemps.